



Après Morondava et Fénérive Est, ce fut au tour de Fianarantsoa de recevoir la visite du président Andry Rajoelina, le 11 décembre 2009. Là, les discours ont été clairs et celui de Pety Rakotoniaina a subjugué la foule venue très nombreuses au stade d'Ampasambazaha



Un dirigeant jeune allant au-devant d'autres jeunes : voilà l'image du véritable avenir de Madagascar

[VIDEO DU DISCOURS D'ANDRY RAJOELINA](#)

« Actuellement, certains encombrant la scène tels des enfants gâtés. Je vais imager leur comportement : c'est comme si des membres d'une famille, représentant leurs parents, étaient invités à un mariage. Seulement, arrivés là-bas, personne ne leur a donné ni chaise, ni couvert, ni repas. C'est ainsi qu'ont agi ces [trois] raiamandreny. Méritent-ils, dès lors, de partager la direction du pays ? La réponse est simple : la vôtre que j'ai bien entendu, qui est non. Nous ne pouvons plus céder à de leurs agissements emplis de haine, d'hypocrisie. C'est pourquoi il n'est plus viable de travailler avec de tels personnages, Mesdames et Messieurs. Parce que les résolutions qu'ils ont signées à Maputo n'étaient rien d'autre qu'un vulgaire partage de gâteau. Ce qui démontre qu'ils ont jeté aux orties l'intérêt du peuple malgache, de Madagascar. Ils se sont empressés de se partager les chaises comme on partage un gâteau donc. Et chacun a choisi le ministère qui lui plaisait. Mais, en tant que Président de la Transition, je n'accepterai

jamais que la vie de la nation se résume à des marchandages.



Mais si ces personnages que l'on considérait comme des raiamandreny persistent dans leur volonté de destruction de la nation, je me dresserai de tout mon être contre le pillage du pays, en tant que Président de la Transition. Car, selon ce qu'ils ont fomenté à Maputo, je devrais m'effacer devant les co-présidents, qui sont, je le rappelle, co-présidents du Conseil présidentiel, pour qu'ils puissent avoir leurs bureaux au Palais d'Ambohitsorohitra et d'Iavoloha. Quoi qu'il arrive, je ne les laisserais jamais les laisser travailler dans ces palais d'Etat. Car il n'y a qu'un seul Président de la Transition, un seul Chef d'Etat, selon la Charte écrite [et signée] de Maputo. En ce moment, j'ai des concertations avec nos aînés spirituels (hommes et femmes d'église), nos forces armées, nos politiciens, pour voir ensemble l'avenir immédiat de la nation. Ce que nous allons décider devra prendre et tenir compte de l'intérêt du peuple malagasy. Je sais et je ressens que vous n'avez plus besoin de ces trois mouvances. Je le sais parfaitement. Mais si j'ai accepté de partager le pouvoir avec eux, en tant que Président de la Transition, votre raiamandreny, c'était uniquement dans l'intérêt du peuple et de la nation.

Mais aujourd'hui, ils font la fine bouche. Dans ce cas, que chacun d'eux reste à leur place respective : l'un à Paris, l'autre en Afrique du sud et le dernier à sa villa Elisabeth. Il est préférable qu'ils restent chez eux. J'avais déjà prévenu qu'il ne fallait pas prendre mon humilité pour une faiblesse. Il ne fallait considérer comme une faiblesse de ma part le fait d'avoir accepté de partager le pouvoir. Mais ce soit clair une fois pour toute : la grande majorité de la population malagasy ne veut plus que ces gens-là détiennent un quelconque pouvoir. Aussi, si c'est ce qu'elle veut, c'est ce que nous ferons, Mesdames et Messieurs ».

[AUDIO IMAGEE DE L'INTERVENTION DE PETY RAKOTONIAINA](#)

« Voilà ce que nous, ici à Fianarantsoa, avons à vous dire, Monsieur le Président (Andry Rajoelina) : nous pouvons très bien développer le pays sans Ratsiraka, sans Ravalomanana, sans Zafy. Poursuivons notre avancée telle qu'elle est actuellement. Nous avons vraiment souffert, nous en sommes tombés malades, lorsque vous avez accepté de partager le pouvoir. Mais nous avons respecté votre choix dans cette distribution de postes...

Mais ces anciens présidents que nous avons respecté ont joué une comédie, ont fait les fous. Ce sont des « raiamandreny » (aînés) qui ne savent pas se respecter. Vous pouvez vous en laver les mains. Ce qu'ont fait Ratsiraka et Zafy Albert n'émane en aucun cas de la sagesse ancestrale malagasy. Si c'était Ravalomanana, ç'aurait été de bonne guerre. Mais cela provient de Ratsiraka et de Zafy qui complotent avec Ravalomanana ! Ils ont été écartés, obligés de s'exiler, et, aujourd'hui, ils deviennent complices ? Nous ne pouvons l'accepter ! ».

Pety Rakotoniaina a été deux fois élu Député de Madagascar dans la circonscription d'Ikalamavony sous les couleurs du parti de Manandafy, le MFM, avec 57% des voix en 1993 et avec 83% des voix en 1998. En 2002, Pety Rakotoniaina et Rakamisilahy Martial (maire de Manakara) avaient installé un axe fort entre Fianarantsoa et Manakara. Ce, afin de contourner le blocage de la Capitale entrepris au niveau de Brickaville par les partisans de Didier Ratsiraka. Nommé Pds de la ville de Fianarantsoa par Ravalomanana, après la cette crise de 2002, il avait réussi à s'emparer du palais d'Andohanatady, des mains des partisans de Ratsiraka, avec l'aide du général Andrianafidisoa alias Fidy. En guise de remerciement, Marc Ravalomanana les a tous les deux emprisonnés pour des raisons très obscures et c'est grâce à Andry Rajoelina qu'ils ont été libérés, en mars 2009, avec d'autres détenus du camp Ratsiraka dont le colonel Coutiti.

Vidéo, traduction : Jeannot RAMAMBAZAFY

COMMUNIQUE OFFICIEL DE LA PRESIDENCE DE LA TRANSITION





le conducteur de la locomotive à Manaraka - FCE : longueur : 113

le conducteur de la locomotive à Manaraka - FCE : longueur : 113

le conducteur de la locomotive à Manaraka - FCE : longueur : 113

le conducteur de la locomotive à Manaraka - FCE : longueur : 113